

## La situation actuelle sur le mont Athos.

Le foyer de culture hellénique le plus important en Macédoine, fut depuis le commencement du moyen-âge jusqu'à nos jours, le mont Athos, ou comme on l'appelle généralement, le Mont-Sacré. Malheureusement, les rivalités acharnées, d'ordre ecclésiastique et national, qui bouleversent la Macédoine, depuis trente ans, n'ont pas épargné non plus ce centre, quoique son histoire et sa mission eussent dû le tenir en dehors des atteintes des passions politiques.

La péninsule chalcidique tout entière, qui renferme le mont Athos à son extrémité orientale, a toujours été, au point de vue linguistique, un territoire purement grec. Les villes de Sanes, Dios, Olophysos, Acrothoos, Thyssos et Cleonae n'ont jamais compté d'éléments étrangers à la race hellénique. Le mont Athos, formé d'une longue chaîne de collines ayant une superficie d'environ 385 kilomètres carrés, était, depuis le X<sup>e</sup> siècle, une sorte de république monacale presque indépendante, dont la constitution présente un mélange curieux de théocratie et de démocratie ecclésiastique. Les deux péninsules parallèles de Sithonia et de Palène dépendaient du Mont-Sacré dans une certaine mesure, car une grande partie de leur territoire appartenait au monastère d'Athos. Cette situation s'est conservée jusqu'à nos jours.

Les monastères, indépendants à l'origine, étaient au nombre de vingt, qui jouissaient du